

QUESTIONS ET RÉPONSES POUR LE WEBINAIRE « PARTAGE D'EXPÉRIENCE D'ANALYSES DES BARRIÈRES POUR FACILITER LE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT POUR LES PRATIQUES CLÉS WASH »

LE 22 OCTOBRE 2019

L'enregistrement de ce webinaire et des documents supplémentaires se trouve sur le lien :

<https://www.fsnnetwork.org/partage-dexp%C3%A9rience-danalyses-des-barri%C3%A8res-pour-faciliter-le-changement-de-comportement-pour-les>

Note : Pour les questions par rapport à : les méthodes utilisées et comment procéder pour faire l'analyse des barrières, nous vous encourageons de consulter [les documents supplémentaires ici](#). Nous notons aussi que c'est conseillé d'avoir une formation (environs 5 jours) donnée par un formateur expérimenté dans les analyses des barrières.

Réponses fournis par Bonnie Kittle : bonnieleekittle@hotmail.com

- 1. Quelle stratégie devons-nous adopter pour évaluer et analyser les barrières de DBC dans les zones fragiles ou d'urgence ? les bonnes stratégies de mise en œuvre le DBC en urgence/ Dans les urgences humanitaires est ce qu'il faut s'en tenir juste aux barrières standards pour les comportements WASH?**

Réponse: Les situations d'urgence forcent les gens à changer leurs comportements, mais, en période d'urgence, les barrières au changement de comportement peuvent changer. Habituellement, vous encouragerez les mêmes comportements en situation d'urgence que pendant les périodes normales (lavage des mains au savon, utilisation de latrines, consommation d'eau potable, etc.), mais en fonction de la situation d'urgence, il peut être nécessaire de promouvoir des comportements différents. Rappelez-vous l'épidémie d'Ebola? Nous avons dû redéfinir rapidement les comportements à promouvoir afin de sauver des vies. En situation d'urgence, le contexte dans lequel le comportement doit être mis en pratique a généralement changé. Il est donc important de revenir en arrière et de réécrire la deuxième colonne du cadre DBC.

Lors d'une situation d'urgence, une étude d'analyse de la barrière sera mise en œuvre exactement de la même manière qu'en temps normal et vous formulerez des questions à l'aide des 12 déterminants du changement de comportement. (Il n'existe pas des barrières standard pour les comportements WASH.)

2. Comment appliquer le WASH dans un contexte d'insécurité? /

Réponse: Pendant les périodes d'insécurité, surtout s'il est très répandu et très grave, vous devrez peut-être retarder la réalisation d'une étude AB jusqu'à ce que vous puissiez vous déplacer en toute sécurité dans les communautés et mener des entretiens.

Cela dit, de nombreuses organisations ont mené avec succès des études AB dans des zones non sécurisées (Centre de la RDC, région de Karamoja en Ouganda, nord du Myanmar, nord du Nigeria, Extrême-nord du Tchad, régions de l'Éthiopie) en choisissant de visiter des communautés réputées sûres, en veillant à que les routes menant de / vers ces zones soient sûres, en voyageant avec des moyens de communication sécurisés et en particulier en consultant les chefs locaux et en s'assurant qu'ils sont informés et en accord avec l'étude.

3. Comment promouvoir les comportements WASH dans les zones de conflits et de nomadisme ? Comment et quelle approche utiliser pour espérer à un changement des comportements des populations nomades?

Réponse : Lorsque vous travaillez avec des groupes nomades, vous devez décrire avec précision le groupe et leur style de vie dans la deuxième colonne du cadre DBC. Ensuite, lorsque vous concevez des activités de changement de comportement (sur la base des résultats de l'étude AB), vous devez prendre en compte le contexte. Habituellement, cela signifie l'inclusion d'un agent de changement de comportement dans le groupe nomade, qui promouvra le changement de comportement à mesure que le groupe se déplace. En outre, cela signifiera probablement que le personnel de l'ONG doit se déplacer régulièrement pour soutenir l'agent de changement de comportement.

4. Est-ce que la méthodologie de l'analyse des barrières est la même dans le contexte urbain comme dans le contexte rural?

Réponse: Oui; Toutefois, plutôt que d'interviewer des personnes de différents villages / communautés de votre zone d'intervention, vous sélectionnerez des personnes de différentes parties de la ville / de différents quartiers.

5. Quand est-ce que cette analyse des barrières doit être faite dans le cycle de mise en œuvre du projet?

Réponse: Il est préférable de mener des études de AB au cours de la première partie d'un projet afin de pouvoir cibler la stratégie de changement de comportement et développer des supports qui traitent des barrières et des motivateurs que vous avez trouvés au cours de votre recherche.

Cela dit, vous pouvez mener une étude de AB à n'importe quel moment de la vie d'un projet, à condition que vous disposiez de l'autorité et des moyens nécessaires pour utiliser les résultats afin de recentrer votre travail sur les barrières/ motivateurs que vous avez trouvés.

Si vous constatez que les comportements ne sont pas adoptés, il serait alors important de mener une étude de AB pour comprendre plus précisément ce qui empêche les gens d'adopter le nouveau comportement.

6. Quels sont les comportements attendus?

Réponse: L'étude d'Analyse de Barrière ne devrait être utilisée que pour étudier les comportements qui, s'ils sont pratiqués, régleront directement le problème. Dans le cas de WASH, le problème qui cause le plus de malnutrition chez les enfants et la mort est la diarrhée. Les trois comportements qui sont directement liés à la prévention de la diarrhée sont les suivants: 1. se laver les mains au savon; 2. déféquer dans une latrine et 3. boire de l'eau potable. Nous pouvons étudier beaucoup d'autres comportements WASH, mais ce sont les plus importants. Une étude de BA ne doit PAS être utilisée pour étudier les comportements liés à une activité de changement de comportement.

7. Les barrières sont-elles universelles?

Réponse: Les barrières ne sont PAS universelles. Les barrières peuvent être différentes d'une personne à l'autre et d'un endroit à l'autre. Les douze déterminants du changement de comportement SONT universels.

8. Quelle stratégie utilisez-vous pour faire face au poids de la société lors de la mise en œuvre de vos actions visant le changement de comportement?

Réponse: Je ne suis pas sûr de bien comprendre ce que l'on entend par « poids de la société ». Certains comportements sont plus sensibles que d'autres. Dans le cas de WASH, certaines personnes trouvent gênant de parler d'hygiène menstruelle. Dans le passé, il était difficile de parler de planification familiale. Dans ces cas, il suffit de persévérer et de mener l'étude comme d'habitude et d'utiliser les données pour concevoir des stratégies permettant de surmonter les obstacles.

9. Selon votre expérience, quelles sont les facteurs limitants / principales contraintes dans le cadre de la mise en œuvre des projets/programmes de changement de comportement.

Réponse: À mon avis, le plus grand défi auquel les ONG sont confrontées lors de la mise en œuvre d'une stratégie de changement de comportement est qu'elles ne parviennent pas à supprimer les obstacles rencontrés dans l'étude de BA sur leur stratégie de changement de

comportement. Habituellement, ils retournent simplement à leur manière habituelle (et inefficace) de promouvoir le changement de comportement.

10. Comment amener les gens à appliquer de façons efficaces les pratiques du WASH? Quelles sont les bonnes méthodes à suivre pour les personnes n'ayant pas de niveau scolaire ?

Réponse: Le moyen le plus efficace de promouvoir un comportement est de découvrir pourquoi ils ne le pratiquent pas actuellement (quels sont les barrières et les motivateurs), puis de concevoir une stratégie qui supprime ces barrières et soutient les motivateurs.

Les meilleures méthodes pour promouvoir un comportement parmi les personnes qui ne savent ni lire ni écrire sont le dialogue, le soutien par les pairs, des histoires, des images et des témoignages.

11. Quelle est le nombre de ménages maximum/minimum pour considérer qu'une communauté est favorable à une analyse de barrière et que les résultats seront plus ou moins représentatif de la réalité sur terrain.

Réponse: Ce n'est pas le nombre de ménages dans la communauté qui rend les résultats de l'AB représentatifs.

Lors de la sélection des personnes à interviewer, vous devriez plutôt regarder ce que vous avez écrit dans la deuxième colonne du cadre ESCC et l'utiliser pour éclairer votre choix d'échantillon. Par exemple, si dans votre zone d'intervention, vous avez deux groupes ethniques principaux ou des religions différentes, vous devez interroger des personnes de chacun de ces groupes. Si vous travaillez dans un cadre d'urgence et que certaines personnes ont été déplacées, d'autres dans des camps et d'autres dans des communautés d'accueil, vous devez interroger des personnes des deux groupes (proportionnellement à la taille du groupe).

Prenez également le comportement en considération. Si le comportement nécessite l'accès à une ressource (eau, par exemple), vous devez interroger les deux personnes ayant un accès facile et un accès difficile.

12. Quels sont les facteurs à considérer pour avoir la certitude que l'échantillon de 45 pratiquants et 45 non pratiquants suffisent pour refléter la réalité dans une communauté?

Réponse: Tout d'abord, nous ne parlons pas de « communauté ». Nous essayons de comprendre toutes les personnes dans la zone d'intervention d'un projet. Donc, beaucoup de communautés.

En ce qui concerne l'échantillon, il n'y a rien à considérer. Il a déjà été prouvé que la taille de l'échantillon de 90 entretiens (45 pratiquants et 45 non-pratiquants) était statistiquement valide. Food for the Hungry, qui a utilisé pour la première fois le BA, avait déjà testé la taille de l'échantillon.

13. Après le dépouillement et identification des déterminants les plus significatifs, comment les défier?

Réponse: La quatrième colonne du cadre ESCC s'appelle Ponts vers les Activités. Ainsi, après avoir identifié les réponses significatives, vous écrirez un Pont vers les Activités pour chaque réponse significative et actionnable. Une Pont vers les Activités est basée sur les données, concerne toujours le groupe prioritaire et parle généralement de changer (augmenter / diminuer) une perception. Un exemple de Pont vers les Activités serait: Augmenter la capacité de se laver les mains avec très peu d'eau. Cela répondrait à la préoccupation selon laquelle la mère n'a pas assez d'eau pour se laver les mains plusieurs fois par jour. Ensuite, vous examinerez tous les Ponts et déciderez - dans le contexte dans lequel vous travaillez - quelle activité vous pouvez faire pour résoudre les problèmes des Ponts. Il ne devrait PAS y avoir une activité pour chaque Pont; les activités devraient plutôt concerner plusieurs Ponts.

14. Quelles sont les dernières recommandations sur l'utilisation de la fiche compare à la différence entre les % Pratiquants et % Non Pratiquant/ Y a-t-il une mise à jour de la fiche Excel d'analyse (spread sheet)?

Réponse: Nous vous recommandons de saisir vos données dans la feuille de calcul Excel. Il est disponible sur le lien : <http://caregroups.info/wp-content/uploads/2015/08/1Final-Computerized-Tabulation-Sheets-June-2016.xlsx>

15. Comment analyser et contourner les barrières coutumières dans le changement de comportement WASH?

Réponse: Il n'existe pas de « barrières coutumières » dans WASH. Il y a seulement les barrières que nous pensons/devinons que ce sont les barrières les plus importants. Mais deviner n'est ni respectueux ni efficace.

Vous devez mener des recherches, comme une étude d'analyse des barrières, afin d'identifier les barrières /moteurs réels pour chacun des comportements WASH et chaque Groupe Prioritaire que vous préconisez.

16. Quel est l'impact des barrières sur les projets WASH ?

Réponse: Les barrières empêchent les gens de pratiquer les comportements WASH souhaités. Réaliser des études d'analyse de barrières permet au personnel du projet de mieux comprendre la perspective du groupe prioritaire (généralement les mères d'enfants de moins de 5 ans), de sorte que vous puissiez concevoir des stratégies de changement de comportement qui éliminent les barrières qu'ils considèrent importants. Les stratégies conçues à l'aide de données seront toujours plus efficaces que les stratégies basées sur des suppositions.

17. Faut-il rester sur les mêmes barrières ou en ajouter d'autres par rapport aux réalités de terrain?

Réponse: Le questionnaire que nous utilisons pour mener une étude d'analyse de la barrière est basé sur les 12 déterminants du changement de comportement. Ces déterminants sont universels et applicables à presque tous les comportements, situations et lieux. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de rechercher d'autres déterminants.

18. Quelles sont les barrières relatives à nos méthodes / approches? Comment viser plus que l'acquisition de connaissances? Les "déterminants" du changement de comportements?

Réponse: La plus grande faiblesse de nos méthodes / approches actuelles est qu'elles sont basées sur ce que NOUS pensons être les obstacles au changement de comportement et non sur ce que le GROUPE DE PRIORITÉ considère comme des obstacles. Aussi dans le secteur WASH, nous pensons trop souvent que le manque de "matériel" est le principal obstacle; qui n'est pas nécessairement la principale ou la seule barrière.

Nous pouvons aller au-delà de la « connaissance » en menant des recherches, telles qu'une étude BA, pour identifier quels autres obstacles - du point de vue des groupes prioritaires - les empêchent d'adopter un comportement. Il n'existe qu'un seul déterminant lié à la « connaissance » (auto-efficacité); les 11 autres ont tous trait à d'autres raisons / obstacles / motivateurs.

Changement de comportement et les défis

1. Les perceptions des communautés sont-elles des besoins réels qu'elles expriment ou l'esprit d'attentiste d'assistance ?

Réponse: L'étude de BA n'interroge pas sur les « besoins » ni sur l'aide qu'ils veulent. Les questions du questionnaire BA traitent essentiellement de ce qui les empêche de pratiquer le comportement et d'autres manières de penser le comportement. De même, le fait

qu'une personne dise quelque chose (j'ai besoin de savon / d'une latrine) ne signifie pas que la réponse sera significative parmi les 90 répondants.

2. Comment analyser et contourner les barrières coutumières dans le changement de comportement WASH?

Réponse: Voir ma réponse ci-dessus.

3. Comment parvenir à changer un comportement répétitif d'une communauté?

Réponse: Presque tous les comportements WASH sont répétitifs - se laver les mains, déféquer dans une latrine, boire de l'eau potable. Pour changer ces comportements, nous découvrons ce qui les empêche de pratiquer ce comportement (mener une recherche, comme une étude de BA), et vous étudiez le contexte dans lequel le comportement doit être exercé, puis vous faites de votre mieux pour réduire la barrière au sein de cette réalité. Donc, si vous voulez que quelqu'un se lave les mains après avoir déféqué mais qu'il ne soit pas chez lui où il y a de l'eau, alors vous devez trouver un moyen de s'assurer qu'il a toujours de l'eau et du savon, même lorsqu'il n'est pas à la maison.

4. Comment éliminer les barrières et imposer le changement de comportement dans les villages.

Réponse: Voir mes réponses ci-dessus

Changement de comportement et les défis

1. Les perceptions des communautés sont-elles des besoins réels qu'elles expriment ou l'esprit d'attentiste d'assistance ?

Réponse: L'étude de BA n'interroge pas sur les « besoins » ni sur l'aide qu'ils veulent. Les questions du questionnaire BA traitent essentiellement de ce qui les empêche de pratiquer le comportement et d'autres manières de penser le comportement. De même, le fait qu'une personne dise quelque chose (j'ai besoin de savon / d'une latrine) ne signifie pas que la réponse sera significative parmi les 90 répondants.

2. Comment analyser et contourner les barrières coutumières dans le changement de comportement WASH?

Voir ma réponse ci-dessus

3. Comment parvenir à changer un comportement répétitif d'une communauté?

Réponse: Presque tous les comportements WASH sont répétitifs - se laver les mains, déféquer dans une latrine, boire de l'eau potable. Pour changer ces comportements, nous découvrons ce qui les empêche de pratiquer ce comportement (mener une recherche, comme une étude de BA), et vous étudiez le contexte dans lequel le comportement doit être exercé, puis vous faites de votre mieux pour réduire les barrières au sein de cette réalité. Donc, si vous voulez que quelqu'un se lave les mains après avoir déféqué mais qu'il ne soit pas chez lui où il y a de l'eau, alors vous devez trouver un moyen de s'assurer qu'il a toujours de l'eau et du savon, même lorsqu'il n'est pas à la maison.

4. Comment éliminer les barrières et imposer le changement de comportement dans les villages ?

Réponse: Tout d'abord, nous n'imposons pas de changement! Le travail d'un agent de changement consiste à identifier les obstacles à l'adoption d'un comportement souhaité, puis à les éliminer. La manière dont vous supprimez les obstacles dépend de ce qu'ils sont, des compétences et des ressources de l'ONG.

Questions pose pendant le Webinaire PRO-WASH le 22 Octobre 2019

1. Sachant que le changement de comportement est un processus, pensez-vous que les comportements étudiés, peuvent être amélioré durant 5 ans?

Réponse: Tout d'abord, tous les changements de comportement ne prennent pas longtemps. Par exemple, lors de catastrophes naturelles ou d'autres situations d'urgence, les gens sont obligés de changer leurs comportements d'un jour à l'autre, car leur environnement a changé.

La clé d'un changement de comportement plus rapide est : 1. Identifier les obstacles empêchant les personnes d'adopter le comportement souhaité; 2. concevoir une stratégie qui réduise / élimine efficacement ces obstacles; 3. Mettre en œuvre cette stratégie efficacement. Si tout cela se produit, les comportements peuvent changer en un laps de temps relativement court.

2. Quels sont les barrières les plus observées en matière d'utilisation des latrines dans les communautés.

Réponse: À ma connaissance, personne n'a étudié ni identifié les obstacles les plus courants à l'utilisation des latrines. Cela dit, même si nous pouvions le faire, cela ne nous aiderait pas beaucoup car les obstacles sont particuliers à chaque groupe de priorité et à chaque contexte. Pour savoir quels sont les obstacles, vous devriez demander à votre groupe prioritaire une recherche formative telle qu'une étude d'analyse des obstacles.

3. Sachant qu'il y a certaines barrières qui provenant des cultures, mais aussi de fois de la politique contextuelle, selon votre expérience, quelles sont les mesures de mitigations que vous préconisez?

Réponse: Il y a 12 déterminants du changement de comportement; 1 est la culture et un autre est la politique. Rarement ces deux déterminants sont jugés significatifs (une barrière essentielle au changement de comportement). Cela dit, lorsque la culture est jugée importante dans une étude de BA, j'écris habituellement Pont vers les Activités comme ceci: Augmenter la perception que toutes les cultures sont dynamiques et adopter un nouveau comportement ne signifie pas que vous avez perdu votre culture.

Pour cette activité, je recommanderais de convoquer des réunions réunissant le Groupe Prioritaire (GP) et les anciens de la communauté. Les aînés s'asseyaient au milieu et le GP à l'extérieur du cercle à une distance d'écoute. Je demanderais aux aînés de se rappeler leur jeunesse et de décrire comment étaient les choses et les choses qui ont changé. Je voudrais demander pourquoi les choses ont changé et quelles choses positives sont venues du changement. Ensuite, je leur demanderais s'ils pensent que leur culture a été perdue ou endommagée à la suite de l'adoption de nouveaux comportements. Nous espérons que la conclusion à tirer est que beaucoup de nouveaux comportements ont été adoptés au fil des ans, mais nous avons toujours notre culture car les cultures sont dynamiques et changent avec le temps.

4. Comment pouvez-vous mesurer si les comportements ont changé?

Réponse: Il devrait exister un lien entre les indicateurs du projet et l'énoncé de comportement. Ensuite, chaque activité de changement de comportement devrait également comporter des indicateurs de suivi. Si possible, une activité peut également avoir des indicateurs directement liés aux comportements clés souhaités (% des membres de Care Group qui ont construit une station de lavage des mains et ont du savon disponible; % de membres de Care Group qui ont une latrine qui montre des signes d'utilisation.) Vous pouvez également mener chaque année une enquête XXXXX sur les comportements mis en avant. Enfin, les évaluations de référence et de fin de projet devraient comporter des questions sur les comportements clés promus.

5. Comment avez-vous mesure l'impact des activités identifiées suite à l'analyse de barrières?

Réponse: Si l'impact souhaité est une réduction des cas de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans, vous pouvez consulter les données du Ministère de Sante de votre zone de projet ou ajouter une

question à ce sujet à vos évaluations de référence / de fin de projet. Bien sûr, vous pouvez avoir un problème d'attribution mais c'est une indication.

De plus, les données de suivi de votre stratégie de changement de comportement vous aideront également à confirmer «l'attribution».

6. Pouvez expliquer l'avantage de passer par les parents au lieu des enfants au niveau primaire qui sont les principales victimes.

Réponse: Dans presque tous les pays, les personnes les plus vulnérables d'une communauté sont les enfants de moins de cinq ans. Une fois qu'un enfant a atteint l'âge scolaire, il est beaucoup moins susceptible de mourir de diarrhée. Dans tous les cas, la mère contrôle le comportement de l'enfant de moins de 5 ans nous nous concentrons sur le changement de comportement de la mère afin qu'elle façonne le comportement de l'enfant. De plus, son comportement peut déterminer si l'enfant a la diarrhée (si elle nourrit un bébé avec les mains sales, si elle donne à boire à son bébé de l'eau contaminée.)

7. En RDC, il y-a un programme Village et Ecole Assaini, qui a une approche au sein des écoles utiliser l'approche child-to-child, pensez-vous que cette approche est approprié pour véhiculer le message de changement de comportement? si oui selon votre expérience, cette méthode avait réussi pour quel comportement?

Réponse: Les questions à poser sur toute stratégie de changement de comportement visant à évaluer son efficacité potentielle sont les suivantes:

- a. Quels sont les comportements mis en avant par cette activité (Village et Ecole Assaini)
- b. Les comportements mis en avant par l'activité de changement de comportement (Village et Ecole Assaini) sont-ils clairs?
- c. Ces comportements aident-ils directement à atteindre le but / les objectifs du projet?
- d. L'activité indique-t-elle clairement qui doit pratiquer le comportement?
- e. L'activité vous permet-elle d'atteindre la majorité du groupe prioritaire?
- F. L'activité prévoit-elle le besoin d'identifier les obstacles qui empêchent ce groupe prioritaire d'adopter le comportement?
- g. Si tel est le cas, cette activité tente-t-elle de réduire / supprimer ces obstacles?
- h. L'activité semble-t-elle appropriée dans la culture?

C'est la question «g» où la plupart des activités «génériques» de changement de comportement échouent parce qu'elles ne prévoient pas la nécessité d'étudier les obstacles; ou ils pensent qu'il est acceptable de deviner quels sont les obstacles.

Dans le cas de Village et Ecole Assaini, je me pose des questions sur la réponse à la question «h », étant donné que les enfants dans la plupart des cultures en Afrique ne sont pas assez puissants pour promouvoir le changement chez les adultes. Cela dit, je pense que les comportements WASH clés devraient être facilités pour les enfants qui vont à l'école. Il devrait y avoir des latrines, des stations de lavage des mains et de l'eau potable.

8. Est-il bon de se pencher sur le stade (étapes) des changements dans une urgence compte tenu de l'échéance du projet?

Réponse: Il est toujours important de prendre en compte le stade du changement et les barrières au changement de comportement, même en cas d'urgence et même lorsque la durée du projet est courte. En cas d'urgence, souvent l'ONG ou le gouvernement distribuera certains biens et fournira certains services spéciaux. Ce faisant, ils peuvent éliminer certains obstacles au changement de comportement. Par exemple, si la population a été déplacée dans un camp de personnes déplacées, l'ONG fournira généralement des latrines et distribuera du savon pour se laver les mains. Le manque de ceux-ci pourrait avoir été la barrière avant l'urgence. Maintenant, les obstacles peuvent être différents parce qu'ils vivent dans un camp avec des personnes qu'ils ne connaissent pas. Si vous prenez le temps d'identifier les obstacles (qui dans le cas du BA), votre stratégie de changement de comportement sera plus efficace et les comportements changeront plus rapidement!